



1

LUC BOEGLY

ACIER AUTOPATINABLE

Rouille et vieilles pierres

A Cluny (Saône-et-Loire), l'architecte Bernard Desmoulin a marié pierres anciennes et acier pré-oxydé pour le restaurant de l'Ecole nationale supérieure des arts et métiers. Deux matériaux qui vieilliront bien ensemble...

Une construction en acier dans l'enceinte de l'abbaye de Cluny. Voilà qui pourrait sembler sacrilège dans un site aussi symbolique, berceau des moines bénédictins et centre intellectuel de premier plan au Moyen Âge. Pourtant, loin d'avoir blasphémé – et encouragé dans sa démarche par l'architecte en chef des monuments historiques (ACMH) Frédéric Didier –, Bernard Desmoulin (Equerre d'argent 2009) a réalisé un bâtiment qui s'empare de l'acier à pleines mains, dans sa forme la plus brute, pour abriter le nouveau restaurant universitaire de l'Ecole nationale supérieure des arts et métiers (Ensam) de Cluny.

«Compte tenu d'un environnement entièrement constitué de vieilles pierres de Bourgogne, la

réflexion a d'abord porté sur le choix de la matière», raconte-t-il. Et pour lui, pas question de singer l'ancien en utilisant de la pierre reconstituée posée en parement. Aussi, pour insérer ce nouvel édifice, la mise en œuvre de plaques d'acier autopatinable – «qui portent en elles leur propre vieillissement» – lui a paru être la solution la mieux adaptée. En effet, cet acier, dont le processus d'oxydation est accéléré lors de sa fabrication, permet d'obtenir des surfaces brutes, sans traitement chimique, qui se patinent au fil du temps sans se dégrader.

Acier vivant

Posées en vêtue sur la structure en béton, ces plaques d'acier enveloppent le bâtiment – des murs à la toiture –, constituant ainsi une

peau dont l'épiderme vieillit à visage découvert de manière non uniforme. L'aspect hétérogène du vieillissement de cet acier découle de la manière dont chaque élément a été entreposé au préalable (au-dessus, en dessous de la pile, plus ou moins exposé à l'air, aux intempéries). Ces variations de surface donnent aux façades leur «aspect buvard où le hasard et l'aléatoire trouvent leur place pour rendre le bâtiment vivant», explique Bernard Desmoulin.

D'ailleurs, l'architecte ne prise guère les habillages de cassettes métalliques répétitives qui, une fois fixées sur une ossature tramée, se reproduisent à l'identique d'un bout à l'autre des façades. Avec l'acier autopatinable, liberté est donnée aux formes et aux formats. La structure n'a pas besoin

d'être tirée au cordeau, les chutes peuvent être récupérées et le tout constituer un «patchwork» qui résonne avec l'appareillage irrégulier des pierres de Bourgogne. «Un des avantages de cet acier réside dans le fait que sa pose ne nécessite pas un grand savoir-faire, tout en laissant place à l'improvisation», précise l'architecte. En effet, sur le chantier, les ouvriers laissent libre cours à leur inspiration pour adapter les plaques aux façades. En témoigne la diversité des formats autour des percements en forme de meurtrières. Au final, avec son enveloppe prépatinée que les menuiseries en aluminium peintes aux couleurs de l'acier ne perturbent pas, le restaurant universitaire de l'Ensam s'installe confortablement dans le site historique de l'abbaye. **M. G.**

1 Comme un pont couvert, le restaurant universitaire enjambe la rivière. L'acier autopatinable a été choisi pour sa capacité à vieillir de manière non homogène, à la façon des anciennes pierres de Cluny.

2 Dans le choix des matériaux, tout concourt à accompagner le bâtiment dans son vieillissement: les plaques d'acier aux teintes évolutives, menuiseries aluminium coordonnées, terrasse vêtue d'un platelage en bois non traité.

3 Faciles à découper sur chantier, les plaques d'acier prennent les formes et formats souhaités pour cadrer les ouvertures librement disposées en façade.

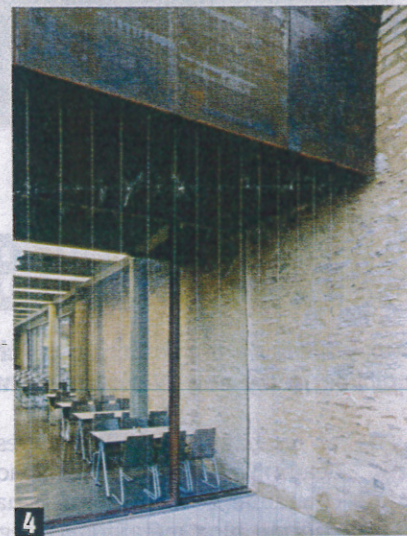
4 Au point de rencontre de l'acier et de la pierre, le restaurant construit en limite du site s'appuie en partie sur le mur d'enceinte.



2



3



4

5 L'interruption du mur d'enceinte propose une percée visuelle entre ville et abbaye.

6 La mise en œuvre de l'acier autopatinable en plaque échappe à la trame rigide d'un revêtement métallique de type « cassette ».



5



6

► **Maîtrise d'ouvrage:** conseil régional de Bourgogne. ► **Maîtrise d'œuvre:** Bernard Desmoulin, architecte. Iosif Franche-Comté, BET. Novorest, cuisiniste. ► **Principales entreprises:** Eiffage (gros œuvre), Lefevre (vêture et menuiseries extérieures), Auduc Marot (menuiseries intérieures). ► **Surface:** 1 230 m² HON. ► **Coût des travaux:** 2,90 millions d'euros HT.